

LES FIGURES DE L'ASSAINISSEMENT

Jean-Charles Adolphe ALPHAND

Le deuxième homme du tout-à-l'égout

INGÉNIEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES CONNU POUR SES TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT DE LA CAPITALE ET LA CRÉATION D'ESPACES VERTS, JEAN-CHARLES ALPHAND EST ÉGALEMENT DIRECTEUR DU SERVICE DES EAUX ET DE L'ASSAINISSEMENT AU MOMENT DE LA BATAILLE POUR LE TOUT-À-L'ÉGOUT.

*"Tout-à-l'égout !" c'est la devise
De l'éternel Monsieur Alphand.
C'est là le but auquel il vise
Et que, sans répit, il défend.
Brodant à l'envi sur ce thème,
Il dépense tout son bagout,
Pour faire adopter son système :
Tout-à-l'égout !"*

Jules Jouy, Chansons de bataille (1889)



Jardin modèle de la Ville de Paris à Achères



Adolphe Alphand par Alfred Roll, 1888

1817 (Grenoble) - 1891 (Paris)

BIOGRAPHIE

Issu d'une famille notable de Grenoble, Alphand suit les traces de son père en intégrant l'École polytechnique en 1836, puis l'École nationale des ponts et chaussées. Il commence sa carrière en travaillant pour le Port maritime de Bordeaux, les Chemins de fer et les Landes de Gascogne. Son énergie au travail le fait remarquer par Haussmann, alors préfet de la Gironde, qui l'appelle à ses côtés en arrivant à Paris.

CRÉATEUR DES "POUMONS VERTS" DE LA CAPITALE

Alphand est nommé chef du service des Promenades et des Plantations puis, en 1867, il se voit confier la direction de la Voie publique, des Promenades et de l'Éclairage, promotion qui fait de lui l'égal de Belgrand. On lui doit l'aménagement des bois de Boulogne et Vincennes, la création des parcs Montsouris, Buttes Chaumont et nombre de squares. Il fait également border d'arbres les larges avenues dessinées par Haussmann et contribue ainsi à modifier radicalement la physionomie de la capitale.

Malgré l'éviction du préfet Haussmann dont il a été le plus proche collaborateur, Alphand continue brillamment sa carrière. Il est nommé en 1871 directeur des Travaux de Paris, et poursuit les travaux de transformation de Paris. Il est l'un des principaux auteurs du règlement d'urbanisme parisien de 1884. Il prend également une grande part à la préparation des Expositions universelles de 1867, 1878 et plus encore à celle de 1889, pendant laquelle il est nommé grand-croix de la Légion d'honneur.

PROMOTEUR FERVENT DU TOUT-À-L'ÉGOUT

À la mort de Belgrand en 1878, Alphand est également nommé à la tête du service des Eaux. Il soutient les recherches des ingénieurs Mille et Durand-Claye sur l'épandage des eaux usées et se lance dans la bataille du tout-à-l'égout au côté du préfet Poubelle.

Il dirige donc à la fois les services administratifs et les services techniques de la ville. Cette double autorité lui attire les foudres du conseil municipal de Paris, qui se retrouve privé de tout moyen

de contrôle. Cette situation durera jusqu'à son départ : il meurt en poste en 1891, quelques mois après Haussmann. Dès 1898, un monument à sa mémoire réalisé par Dalou est érigé avenue Foch dans le 16^e arrondissement de Paris.

[FOCUS]

L'EAU AU CŒUR DES JARDINS D'ALPHAND

Les espaces verts dessinés par Alphand possèdent des caractéristiques communes : organisation du lieu en fonction de son dénivelé, présence de pièces d'eau, attention portée aux plantations, avec notamment, des essences d'arbres rares, décor "romantique" composé de faux rochers, de cascades, de fausses balustrades en bois... Le Jardin modèle de la ville de Paris, réalisé en 1895 dans le parc agricole d'Achères en face d'Herblay, est façonné selon le même modèle. L'eau filtrée par le sol circule dans des drains à ciel ouvert, afin de montrer aux nombreux visiteurs le succès de l'épuration par épandage.

LES FIGURES DE
L'ASSAINISSEMENT

LA CITÉ DE L'EAU
ET DE L'ASSAINISSEMENT

REPÈRES

1853	1870	1889	1894
Arrivée d'Alphand à la préfecture de Paris.	Il est nommé à la Direction des Travaux de Paris.	Exposition universelle, inauguration de la Tour Eiffel.	Loi sur le tout-à-l'égout qui interdit les rejets directs dans la Seine.

SIAAP
Service public de l'assainissement francilien